

Quelle (s) image (s) de la mère ce passage révèle-t-il ?

Copie de Mélodie

I – Image d’une personne malheureuse et sans espoir	
<p><u>1 – Image d’une femme pessimiste, persuadée de toujours décevoir</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - passage où elle n’a pas vu le jeune homme depuis longtemps, son tempérament fait qu’elle s’inquiète - elle a peur et se sent sans espoir de revoir un jour celui qu’elle aime - alors elle suppose ce qui a pu arriver - chacune des hypothèses est pessimiste, défaitiste ; elle pense l’avoir déçu, qu’il va rompre - chaque phrase courte correspond à une hypothèse ; cette accumulation accentue l’image pessimiste de la mère <p><u>2 – Dans ce passage on remarque également la passivité de la mère</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - elle n’agit pas : patiente ; elle se sent sans espoir mais attend patiemment, sans réellement agir, du moins au début. - Quelques mots qualifient son tourment - dans les deux premiers paragraphes, elle ne bouge pas, puis quand elle questionne « l’une des femmes », aucun mot n’évoque un quelconque mouvement ; en revanche, l’accent est mis sur l’intériorisation des sentiments Donc présence d’une grande passivité <p><u>3 – Elle a du mal à se croire aimée</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - toutes les hypothèses sont plutôt mauvaises ; elle pense tout de suite qu’elle l’a déçu et par conséquent, qu’elle n’était pas quelqu’un d’assez bien pour pouvoir être aimée puis elle imagine ce qui aurait pu le pousser à s’en aller sans la prévenir. Chacune des suppositions est un obstacle entre elle et le jeune homme : le temps, son père, la famille du jeune homme, ses études, son état d’esprit Quoi qu’il en soit, la plupart des hypothèses suggèrent que le jeune homme ne l’aime pas assez pour l’avoir prévenue 	<ul style="list-style-type: none"> → « rongée d’inquiétude » l. 2 → « désespérée » l. 3 → « envisager toutes sortes d’hypothèses » l. 5 → « tu l’as déçu » ; « t’avouer qu’il veut rompre » → l. 6 à 14 → à deux reprises : « tu attends » / procédé d’insistance → « rongée » ; « te morfonds » → « stupeur » ; « émue par ce qu’elle lit sur ton visage » → « tu l’as déçu » ; « il veut rompre » → « il n’a pas eu le temps d’écrire » ; « le père l’a interceptée » ; « sa tante est malade » ; « ses parents l’ont rappelé » ; « cet échec » ; « période de cafard »
II – Image d’une femme qui, quoi qu’elle fasse, échoue	
<p><u>1 – texte en trois parties : désespoir, espoir, à nouveau désespoir</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - jusqu’à la ligne 15, la mère est désespérée ; on le voit par l’accumulation des hypothèses aussi tristes les unes que les autres mais aussi par le lexique du désespoir et du tourment - après la ligne 15, un espoir apparaît, la passivité s’éloigne un peu. Elle tente d’agir mais l’espoir est minime - les lignes suivantes montrent l’absence de réaction, la passivité qui reprend, la souffrance intériorisée 	<ul style="list-style-type: none"> → « rongée d’inquiétude » ; « désespérée » → « Un jour, tu t’échappes » → antithèse « plus morte que vive » « tu n’as rien manifesté. Tu as simplement

<p><u>2 – elle tente de s’en sortir mais part vaincue d’avance</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - disparition de la passivité ; elle prend l’initiative des actions - mais la parole lui manque autant quand elle enquête que quand elle apprend la mort du jeune homme - elle ne peut exprimer sa souffrance ; seule, son attitude la traduit <p><u>3 – Le désespoir l’emporte</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - l’évocation du trajet du retour souligne son désarroi que son comportement traduit - le désespoir l’envahit, l’avenir est vu très négativement - Mais ce désespoir ne peut s’exprimer, sa souffrance se devine sans qu’elle la traduise par des mots - c’est sur la fin de tout espoir que se clôt le texte dans une formule concise qui met en évidence que tous les espoirs sont désormais vains 	<p>demandé à t’asseoir un instant »</p> <ul style="list-style-type: none"> → « Un jour, tu t’échappes » ; « Tu expliques, insistes, cites » : rythme ternaire insistant sur la détermination de la jeune femme → « Émue par ce qu’elle lit sur ton visage » ; « Tu n’as rien manifesté » → « tu as simplement demandé à t’asseoir » : l’adverbe « simplement » souligne cette incapacité à s’exprimer → « tu les as parcourus en somnambule », donc dans un état second ; « tu t’es caché le visage », comme si elle ne pouvait supporter le surgissement des souvenirs heureux « épaule contre épaule » → termes très forts mis en évidence dans des phrases elliptiques : « comme pour te protéger d’un feu. D’une menace. Pour ne pas voir le gouffre qui allait t’engloutir » : « feu », « menace » et « gouffre » prennent toute leur signification quand on sait la profonde dépression qui anéantira ensuite la jeune femme → « Ta grande sœur comprend tout » → « tout est fini »
--	--